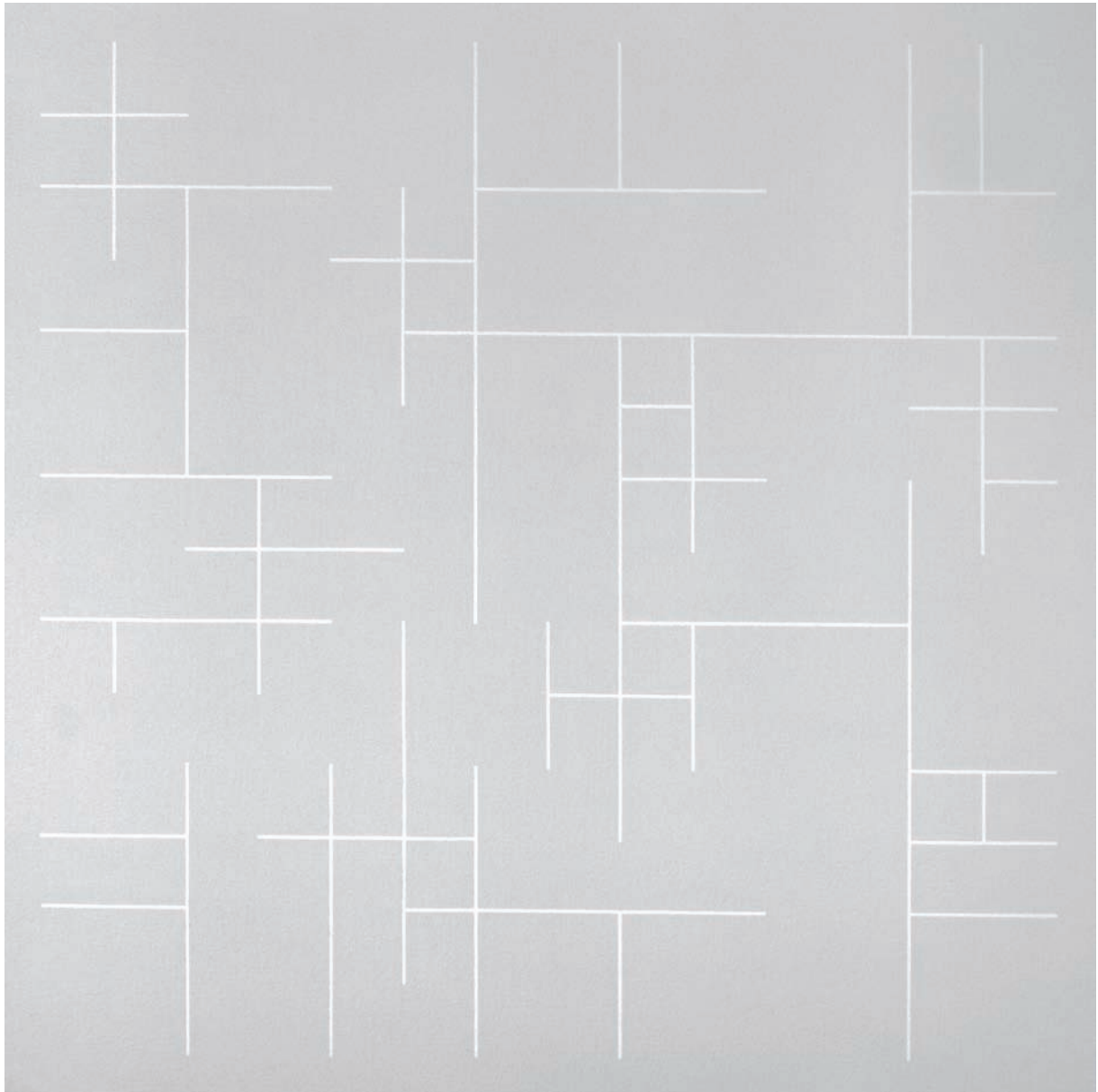


Marie-Thérèse VACOSSIN

REGARD
SUR LA VERTICALE
SUR L'HORIZONTALE



VACOSSIN

REGARD

SUR LA VERTICALE

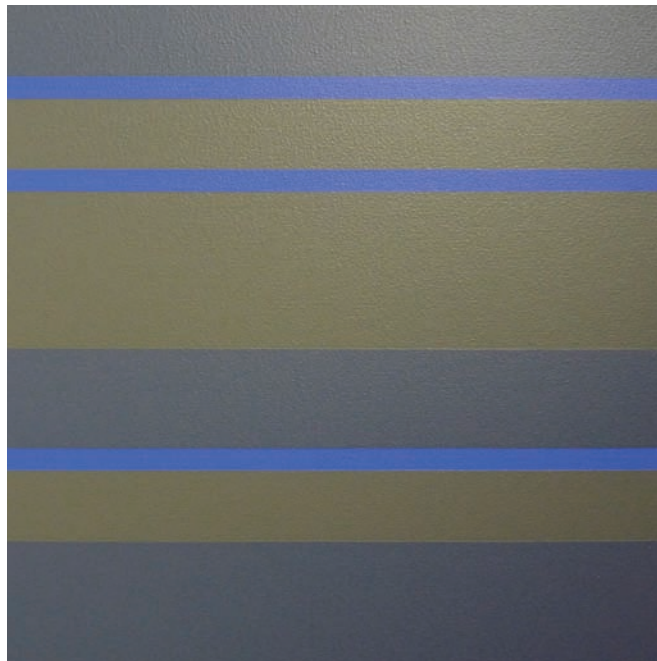
SUR L'HORIZONTALE

*« Très investie dans la direction de l'art construit,
je reste malgré tout attirée par l'approche de la nature,
ma source génératrice. »*

Vacossin

« La peinture, plus elle est vraie, plus elle manifeste les grands moments de l'homme, ceux où il échappe à sa condition pour affronter son destin. »

VACOSSIN



Lukian Aa4
2015 - Acrylique sur toile - 50 x 50 cm

Au delà des lignes, une ligne

La galerie Wagner présente une trentaine d'œuvres récentes de Marie-Thérèse Vacossin, artiste bien connue des amateurs d'art construit.

Intitulée " Regard sur la verticale, sur l'horizontale ", cette exposition montre l'intérêt de l'artiste pour la ligne, la structure, le rythme et la couleur.

Inutile de chercher dans ses toiles une quelconque représentation du réel, bien que le réel soit une source d'inspiration permanente permettant à Marie-Thérèse Vacossin de se constituer un répertoire d'expériences sensorielles. Ses œuvres sont essentiellement des compositions géométriques construites, simples et répétitives, où les bandes de couleurs — tantôt verticales, tantôt horizontales, parfois croisées... — sont savamment proportionnées pour permettre à notre attention de se concentrer et d'en percevoir la vibration des accords. Ainsi, à qui sait prendre le temps d'observer, les superpositions colorées laissent apparaître des couleurs virtuelles,

une lumière irradiante, immatérielle, ne comportant aucune dimension personnelle et narrative. Comme Marie-Thérèse Vacossin aime à le rappeler : *« Une matière plate, sans signification subjective, est sans doute la condition la plus rationnelle pour que ma peinture soit tout simplement peinture, n'ayant d'autre signification qu'elle-même. Ma peinture est là pour elle-même et doit vivre par elle-même. Je la souhaite juste calme, équilibrée ».*

Voir autrement

Ce travail est le résultat de près de 70 ans de recherches. Née en 1929 à Paris, Marie-Thérèse Vacossin aura d'abord expérimenté durant sa jeunesse une pratique artistique purement académique devant la conduire au professorat. Sa rencontre avec Robert Lapoujade dans les années 1950 l'obligera à voir autrement, voir autre chose, voir davantage, et plus précisément, à voir ce que la réalité peinte de façon réaliste n'aurait pas fait voir. Il apprend à ses élèves, aux moyens d'exercices pratiques, à dépasser le référent visible, à modifier leur rapport même de représentation. Marie-Thérèse Vacossin y apprend à considérer la peinture pour elle-même.

Comme de nombreux artistes de sa génération, Marie-Thérèse Vacossin se nourrit ensuite de multiples influences. Jean Gorin lui permettra de comprendre Mondrian qui cherchait à faire de sa peinture un langage universel, capable de rendre compte des réalités essentielles au-delà des apparences sensibles ; une peinture où les objets perdent leur fonction figurative

pour devenir un ensemble de lignes formelles horizontales et verticales. De l'œuvre plastique d'Otto Freundlich — qu'elle découvre dans son atelier où elle a travaillé —, elle retient la volonté de renouvellement de l'esthétique dans une quête de vérité, au cœur de laquelle se situe le rapport perceptif de l'être humain à la nature.

La visite de la rétrospective d'Ad Reinhardt à Zurich en 1973 sera déterminante : le peintre américain propose une abstraction qui va se radicaliser au cours de sa carrière, et l'évolution de son œuvre montre un éloignement progressif et constant de toute référence au monde extérieur.

« *La seule voie en art provient du travail en art, et plus un artiste travaille, plus il y a à faire* », disait-il. Marie-Thérèse Vacossin se sent alors confortée dans la voie qu'elle veut suivre. Pour elle, Ad Reinhardt, c'est "l'absolu".

Révéler la couleur par la composition

L'observation de ses "maîtres" lui permet de multiplier les expériences, de tâtonner, voire de douter aussi parfois... Mais elle lui permet surtout d'aborder diverses problématiques picturales essentielles à ses yeux : les couleurs, leur perception. En étudiant la peinture de Josef Albers, elle découvre ainsi les phénomènes d'interaction optique entre deux couleurs voisines, illustrant sa théorie selon laquelle les modifications de placement, de forme et de lumière produisent des changements de couleur. Une théorie d'ailleurs énoncée

dès 1839 par le chimiste Michel-Eugène Chevreuil dans sa loi du contraste simultané des couleurs : la perception d'une couleur est conditionnée par son étendue et par son environnement chromatique, puisqu'une couleur projetée dans sa voisine sa complémentaire. Ainsi, les bandes verticales d'un bleu en manganèse paraissent différentes selon l'intensité des zones qui l'entourent.

Si la couleur est au cœur de l'œuvre de Marie-Thérèse Vacossin, une part non négligeable de son travail est consacrée à la structure, au rythme, à la cadence. Car la composition, pensée par l'artiste, assigne une position et une place particulière à chaque couleur au sein d'une peinture, et fait intégralement partie de la conception des accords colorés. En témoigne ses variations et séries de composition répétitives. A propos de son travail sur la cadence et le rythme, Marie-Thérèse Vacossin dira : « *Variations innombrables, les couleurs se touchent, se quittent, apparaissent, disparaissent en alternance. Sorte de mouvement respiratoire.* »

En se focalisant sur la couleur, Marie-Thérèse Vacossin évacue tout élément accessoire. Elle abandonne la peinture à l'huile qui, avec le temps, s'altère et change les rapports chromatiques, pour l'acrylique qui est plus stable. Elle cesse également de peindre les tranches de ses toiles, obligeant le spectateur à regarder la toile en se plaçant de face, lui affirmant sa volonté de se limiter à une peinture bidimensionnelle, réduite à ses propres moyens.

Ce qui ne l'empêche pas depuis quelques années déjà, de s'accorder des "récréations" en réalisant des sculptures en plexiglas

ou des collages de bandes peintes ou sérigraphies assemblées sous plexiglas. Les problématiques de la couleur et de la lumière, du reflet, du miroitement et de l'interaction avec l'environnement restent actuelles.

Transmettre et partager

Tous ces apprentissages, cet important bagage technique, ces années de réflexion et de travail, Marie-Thérèse Vacossin les a mis en pratique dans sa peinture, mais aussi au service de nombreux étudiants et artistes de l'art construit.

Pendant cinquante ans, au sein de l'Atelier Fanal qu'elle a fondé en 1966 à Bâle, puis à travers les Editions Fanal à partir de 1978, elle a, comme elle tient à le dire, "travaillé pour transmettre ce que la peinture peut être dans la vie d'un être". L'enseignement lui a permis de synthétiser et de perfectionner ses connaissances. L'édition lui a permis de se confronter à d'autres artistes et pratiques artistiques. Dans un entretien daté de 2012 avec Mael Bellec, conservateur au Musée de Cambrai lorsque celui-ci lui consacra sa première exposition personnelle, elle déclare : *« C'est un échange de savoirs. Le contact entre l'artiste et l'artisan est une communion totale où chacun apporte à l'autre ce qui lui manque. L'édition, c'est une entreprise à plusieurs, une soumission à la technique et aussi à l'œuvre de l'autre ».*

Et pas des moindres ! Car elle et son équipe ont réalisé des centaines d'estampes, de sérigraphies et de gravures, consacrant plusieurs dizaines d'années à valoriser

l'œuvre d'artistes comme Jean Gorin, François Morellet, Aurelie Nemours, Gottfried Honegger, Geneviève Claisse, John Carter, Vera Molnar, Carlos Cruz-Diez, Ode Bertrand, Hans-Jörg Glattfelder...

Poursuivre un chemin

Parallèlement à toutes ces années consacrées à faire vivre les Editions Fanal, Marie-Thérèse Vacossin aura participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles d'envergure. Elle est aujourd'hui présente dans les collections permanentes de plusieurs musées et collections privées d'importance (voir biographie).

Elle fait partie des grandes figures féminines de l'art construit que compte notre époque.

L'exposition personnelle présentée dans les différents espaces de la Galerie Wagner montre à la fois la cohérence et la diversité de ses recherches et de son regard porté sur son environnement. Un regard structuré et structurant, éduqué et instructif.

Un environnement certes traduit de façon radicale dans ses compositions, mais où la lumière, les vibrations colorées sont empreintes d'une extrême sensibilité et d'une infinie poésie.

Florence Wagner



Ault - Onival

« L'art construit est riche. C'est un art radical, sans concession ; ce qui n'exclut pas l'extrême sensibilité sans laquelle toute création ne peut être. Très investie dans cette direction, je reste malgré tout attirée par l'approche de la nature, ma source génératrice.

Intuitivement, je garde une face irrationnelle à ma recherche et il serait faux, je crois, de l'étouffer, mais à condition de la maîtriser en la considérant par une traduction plastique, organisation rigoureuse des moyens pour obtenir ainsi un équilibre indispensable entre le sensible et la réflexion lucide, toujours en alternance.

Je peins selon la tradition. C'est un parti pris. Aucun artifice ne vient perturber l'essentiel. Le non recours aux moyens étrangers à la peinture me limite à la surface plane comme support, pour une peinture ni narrative, ni porteuse de message, une peinture qui est tout simplement peinture et n'a d'autre signification qu'elle-même. Un corps vivant par son caractère plastique.

Le moment de création ne s'explique pas.

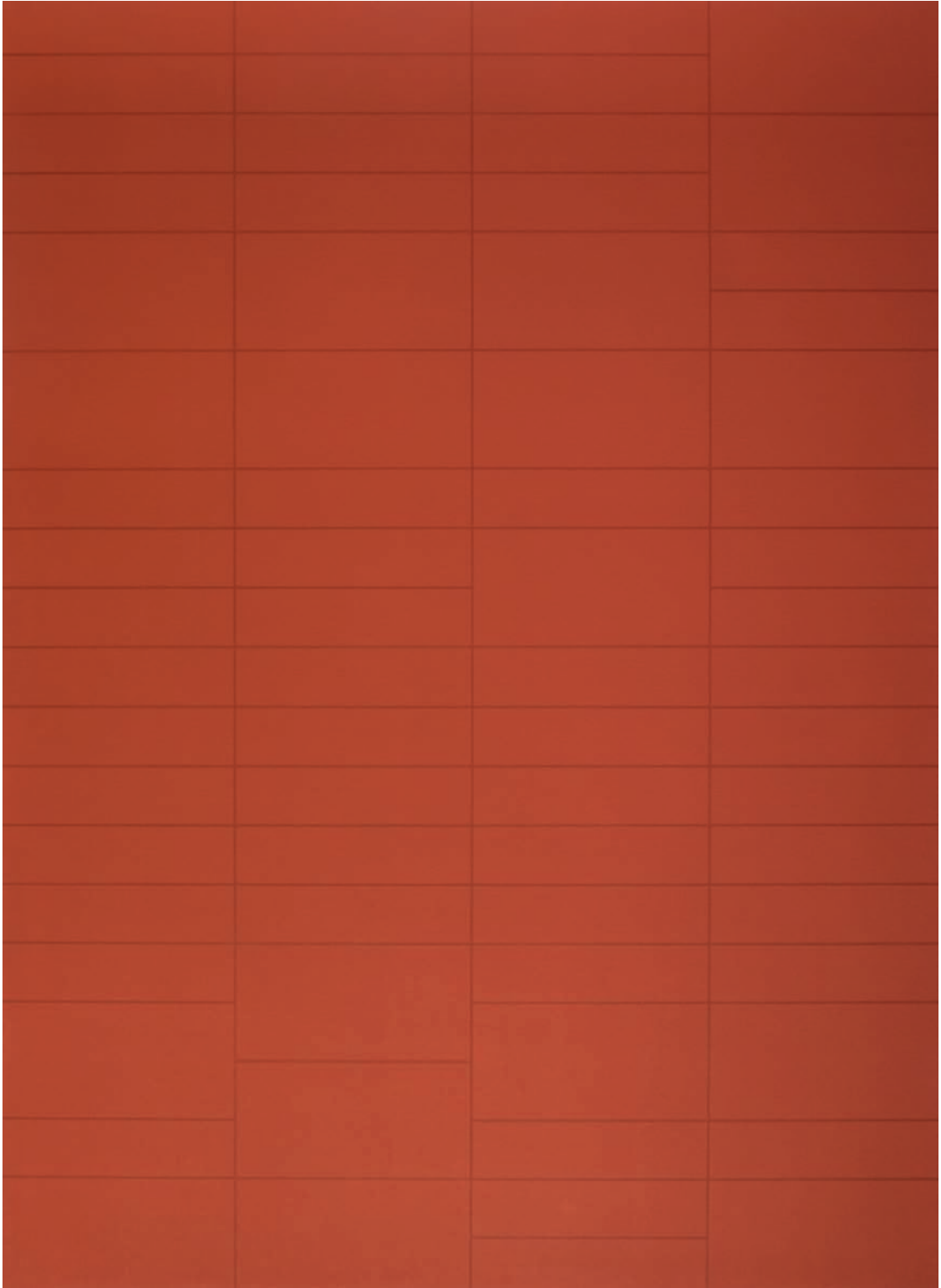
Le spectateur doit impérativement prendre son temps pour rencontrer l'oeuvre, la percevoir et, en contemplation, la "voir" et la "recevoir". Son attitude, sa présence est importante, car le regardant "réveille" l'oeuvre.

L'oeuvre vit par le regard de l'autre. »

VACOSSIN

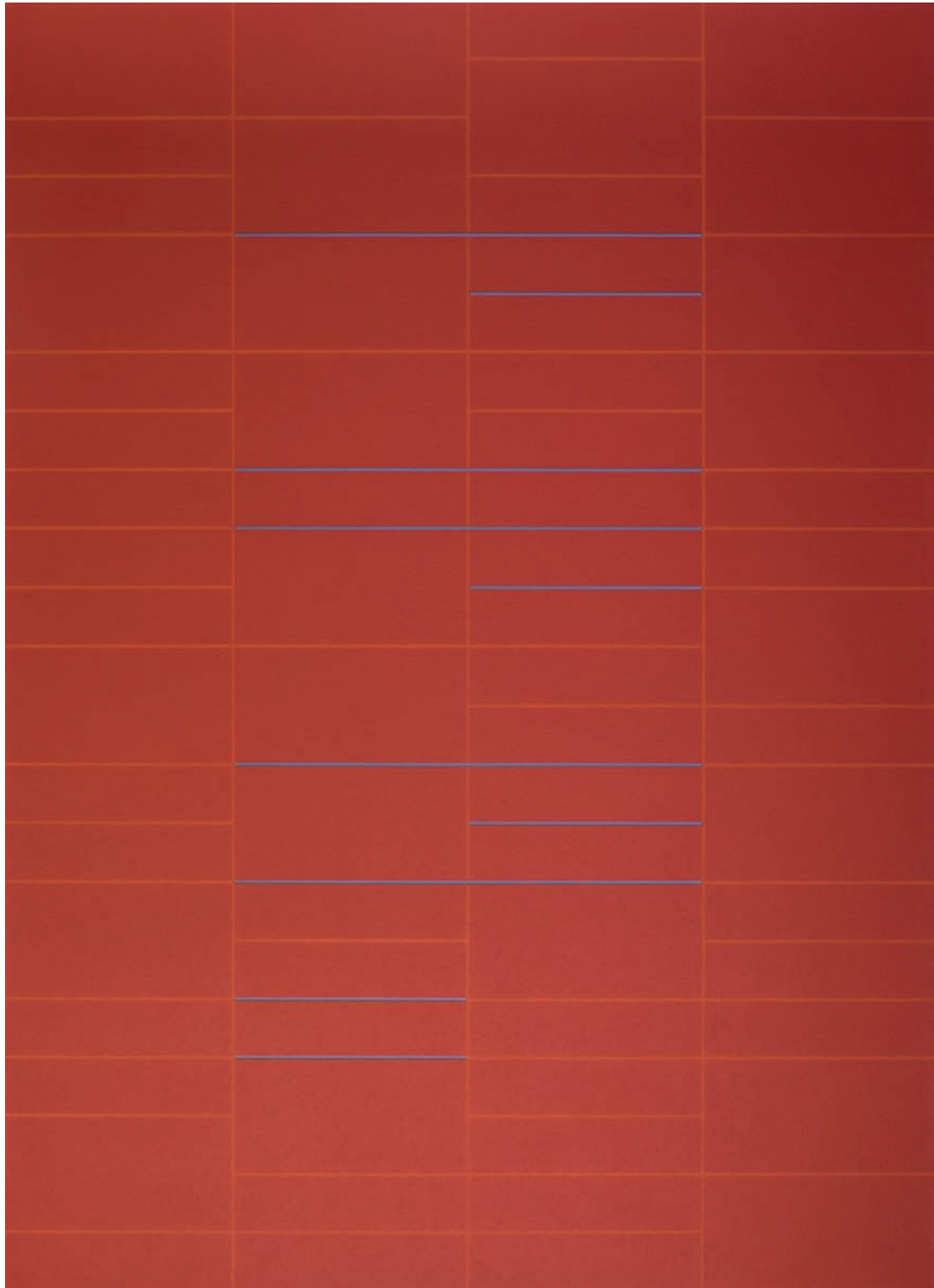
Uranie I

2016 - Acrylique sur toile - 110 x 80 cm



Uranie II

2016 - Acrylique sur toile - 110 x 80 cm

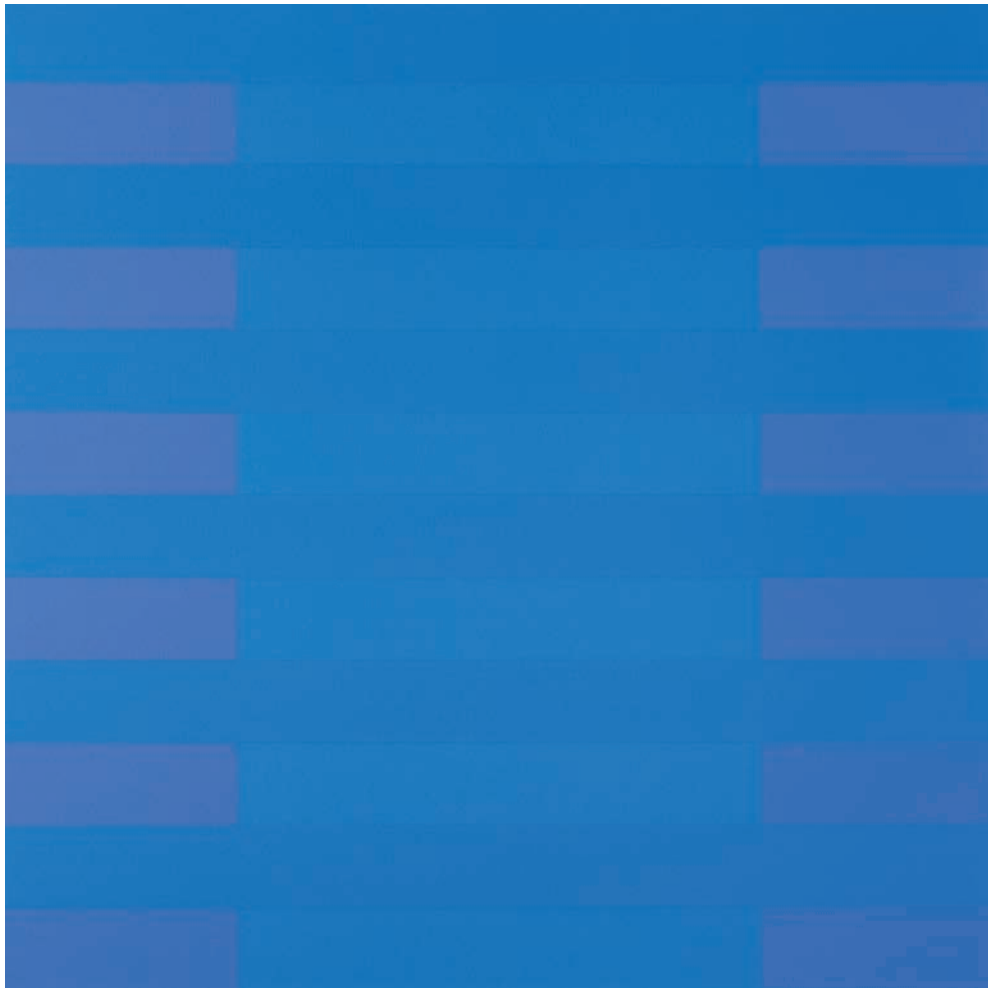




Blanc vertical III, I, II

2016 - Collage, acrylique sur papier Arches et carton Musée, cadre de plexiglas - 125 x 50 cm

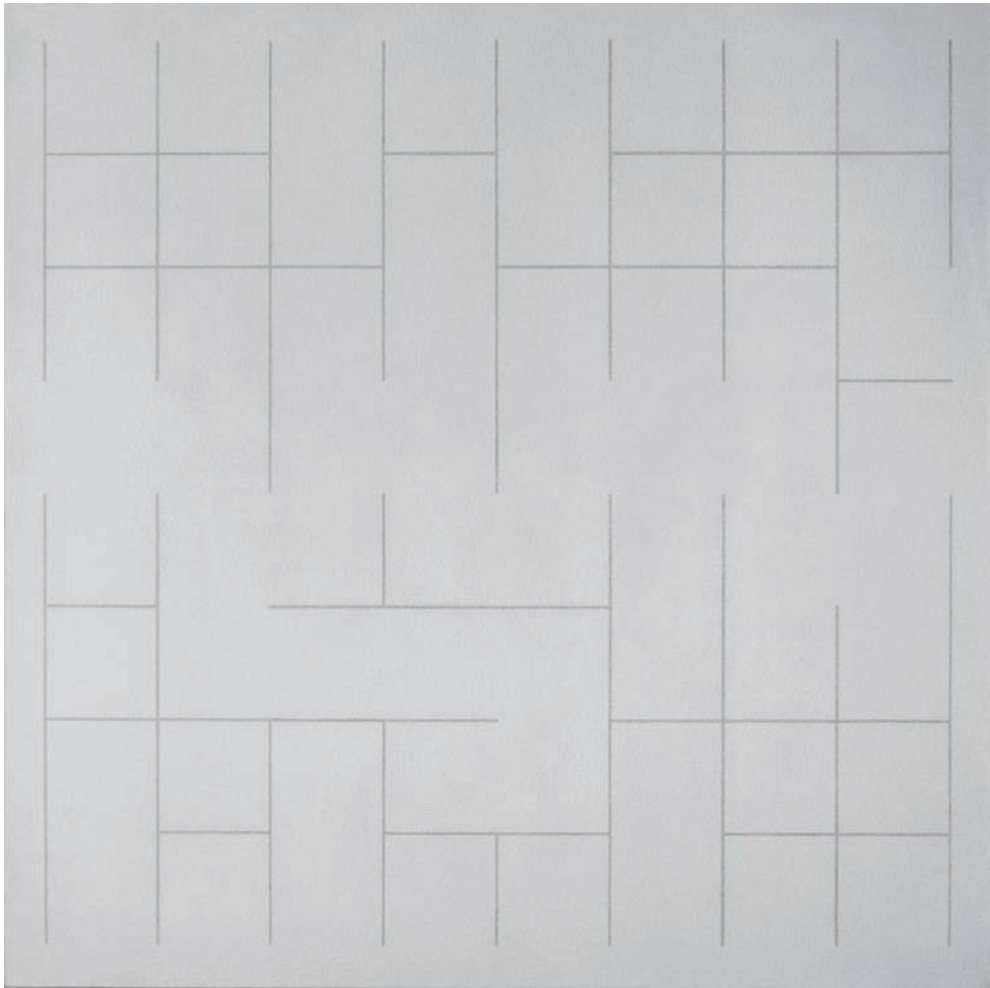




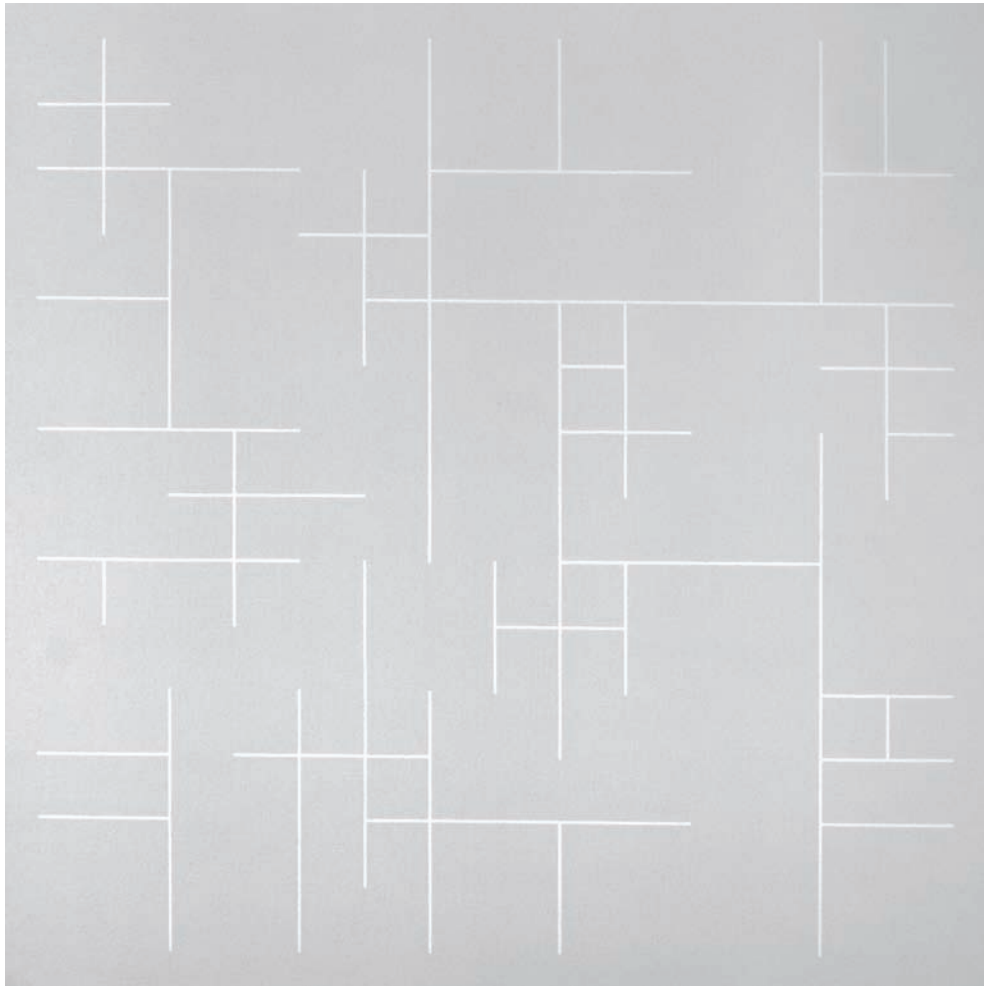
Autour d'un cobalt I
2016 - Acrylique sur toile - 75 x 75 cm



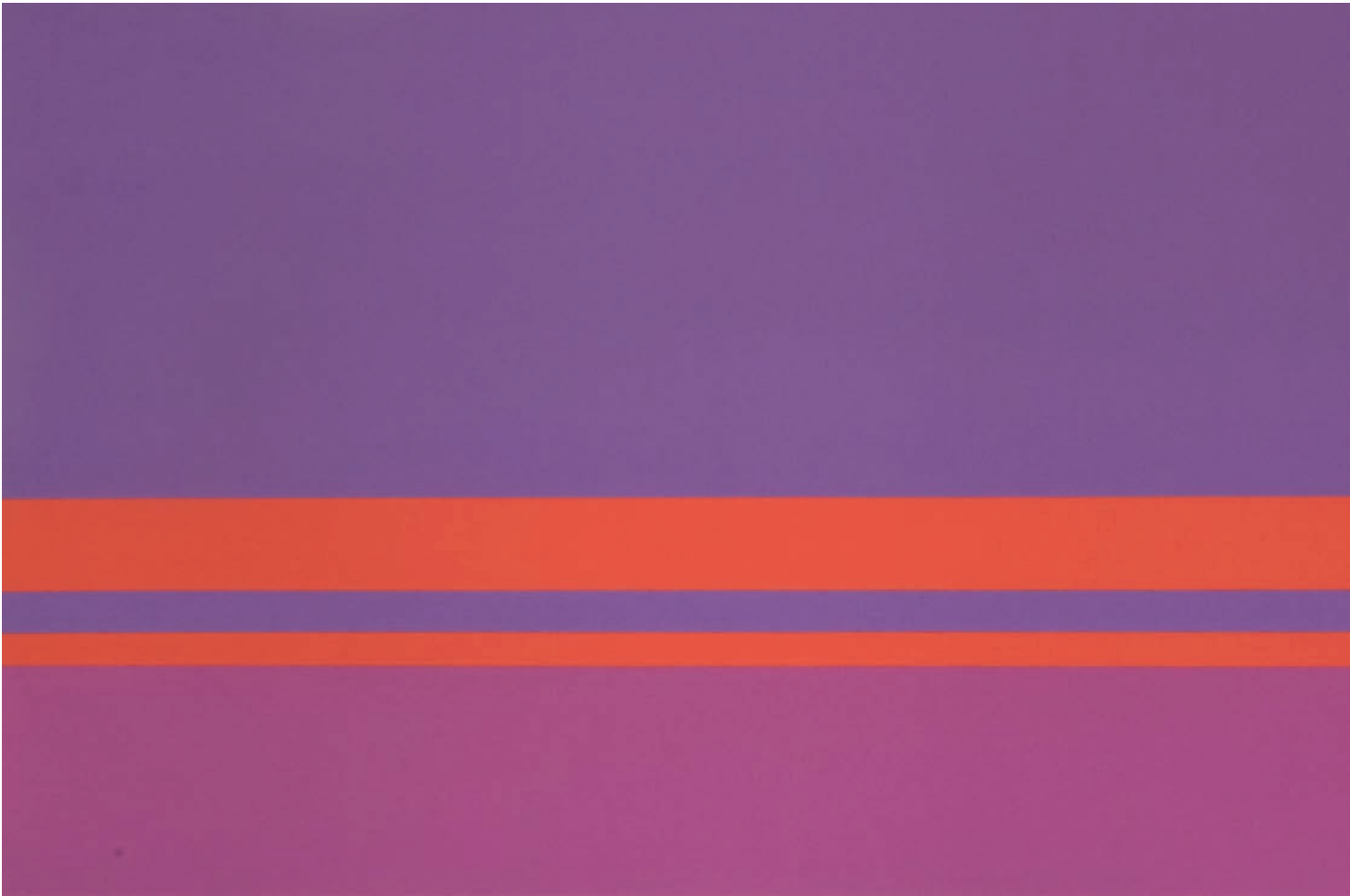
Autour d'un cobalt II
2016 - Acrylique sur toile - 75 x 75 cm



Intersection en gris
2016 - Acrylique sur toile - 70 x 70 cm



Intersection en blanc
2016 - Acrylique sur toile - 70 x 70 cm



Trajet rouge

2016 - Acrylique sur toile - 54 x 162 cm





3 gris

2016 - Collage, acrylique sur papier Arches, cadre de plexiglas - 20 x 100 cm



1 gris déplacé

2016 - Collage, acrylique sur papier Arches, cadre de plexiglas - 20 x 100 cm

Plans estompés II

2015 - Acrylique sur toile - 60 x 100 cm

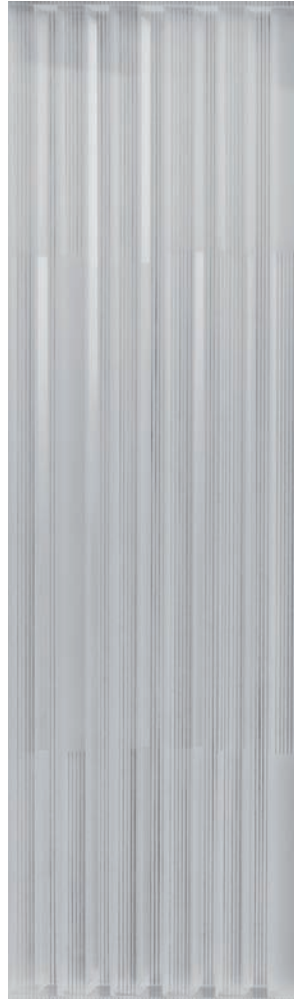




Trajet bleu

2016 - Acrylique sur toile - 32 x 192 cm





Etat vertical

2016 - Original, dessin mine de plomb sur carton musée, tiges de plexiglas, cadre de plexiglas - 51,5 x 15,5 cm



Pulsation

2016 - Original, sérigraphie sur carton musée, tiges de plexiglas, cadre de plexiglas - 21 x 76,5 cm



Biographie

- Née à Paris en 1929
- 1943 : cours de peinture chez Mme Buzinska, à Saint-Germain-en-Laye
- 1947-1949 : École de décoration de la Ville de Paris
- 1948-1950 : École du Louvre
- 1955-1956 : Études de professorat de dessin de la Ville de Paris
- 1951-1955 : Atelier de Robert Lapoujade à Paris
- 1966 : Fondatrice avec Marcel Mazar de l'Atelier Fanal à Bâle où elle ouvre un atelier de peinture
- 1978 : Cofondatrice des éditions Fanal à Bâle : estampes et art construit
- 1980 : nommée chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres
- Vit et travaille en Suisse depuis 1956

Collections publiques

Allemagne

Allianz, Berlin
Museum für Konkrete Kunst, Ingolstadt
E. ON., Munich
Europäisches Patentamt (Office européen des brevets), Munich
Hexal AG, Holzkirchen

France

Repères (donation), Musée des Ursulines, Mâcon
Donation Eva-Maria Fruhtrunk, donation André Le Bozec, Musée de Cambrai
FNAC Bretagne
Musée du Touquet, donation André Le Bozec

Japon

Satoru Sato Art Museum, Miyagi

Suisse

Banque des Règlements Internationaux, Bâle
Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, (et la donation de Dc Francis Jeunet)
Alcatel, Cortaillod
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Expositions personnelles

Allemagne

- 1998 : « Espace libre », Galerie Gudrun Spielvogel, Munich
2002 : März Galerien, Mannheim
2004 : « Cadences progressives », Galerie Gudrun Spielvogel, Munich
Galerie Konkret Martin Wörn, Sulzburg
2009 : « Cadences verticales », Galerie Gudrun Spielvogel, Munich
2015 : « Sur l'horizontale », Galerie Gudrun Spielvogel, Munich

France

- 1992 : Galerie Mathieu, Besançon
2005 : « Couleur en verticale », Galerie Oniris, Rennes
2006 : « La Voie de la couleur » (installation), Galerie d'art Contemporain, Besançon
2010 : « Rythme linéaire », Galerie Oniris, Rennes
2011 : « Blanc à l'horizontal », Galerie Gimpel & Muller, Paris
2012 : « Incantation », L'aquarium, Valenciennes
Musée de Cambrai
2015 : « Clarté d'ombre », Galerie Oniris, Rennes

Italie

- 1995, 2003 : Vismara Arte, Milan

Suisse

- 1972 : Galerie d'Art moderne, Bâle
1980 : Banque des Règlements Internationaux, Bâle
1987 : ART-Basel, Galerie Photo, Bâle
1994 : Repères, Galerie Editions Fanal, Bâle
1995 : l'ynedjian Art, Lausanne
1996 : Galerie Brigitte Weiss, Zurich
1999 : Galerie Numaga, Auvernier
2001 : Espace Fanal, Bâle
2002 : Carrespace, Vallorbe
2003 : Fondation Louis Moret, Martigny
2005 : Perceval 1997 (dans le cadre d'une session de concerts), Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel

Château de Vaumarcus, Vaumarcus
Espace Fanal, Bâle

- 2007 : « Monodie », Galerie La Ligne, Zurich
2008 : Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Lausanne
2009 : « Sur l'horizon », Galerie La Ligne, Zurich
2010 : Carrespace, Vallorbe
2012 : Galerie La Ligne, Zurich
Galerie le cube, Estavayer-le-lac
2015 : « Entre le bleu et blanc », Galerie Numaya, Colombier
2016 : « Regard sur la verticale, sur l'horizontale », Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage

Expositions collectives

Allemagne

- 1986 : Museum für modern Kunst, Cuxhaven
1990 / 92 / 93 / 94 : ART Basel, Galerie Hoffmann, Friedberg
1999 : « Constructive Art in Europe at the threshold of the third millennium », Galerie Emilia Suci, Ettlingen
2002 : Galerie St Johann, Saarbrücken
Galerie Emilia Suci, (avec Kunibert Fritz et Joan Palà), Ettlingen
2004 : Art Concret Européen, Künstlerforum, Bonn
« 50 Quadrat ein aktueller Überblick über die internationale konkrete Kunst », Galerie Konkret Martin Wörn, Sulzburg
2005 : « Farbe Jetzt », gKg, Bonn
2013 : « Transparenz », Galerie Konkret Martin Wörn, Sulzburg
2016 : « Fürshen gemacht », Galerie Konkret Martin Wörn, Sulzburg

Belgique

- 1986 : Club Royal de la Banque Nationale de Belgique, Bruxelles

Espagne

- 1960 : Universidad de Valladolid, Valladolid

France

- 1955 : Galerie Le Hérisson, Saint-Germain-en-Laye
1956 : Atelier Otto Freundlich, Paris
1957 : Galerie Simone Heller, Paris
1958 : Galerie Denise Breteau
Maison de van Gogh, Auvers-sur-Oise
Eglise Saint-Nicolas, Chapelle romane, Maisons-Laffite
1964 / 66 : Galerie Wercamer, Paris
1987 : FIAC, Galerie Denise René, Paris
1993 / 94 / 96 : ART Basel, Galerie Mathieu, Besançon
1994 / 95 / 96 : ART Basel, galerie Denise René, Paris
2004 : Musée des Beaux-arts (avec Aurélie Nemours), Mulhouse
FIAC, Galerie Oniris, Rennes
2006 : « Horizontales, verticales, seules », Musée Tavet, Pontoise
2008 : Galerie du Cloître, Ecole des Beaux-Arts de Rennes, Rennes
2010 : « Couleur et Géométrie, actualité de l'Art Construit Européen », Orangerie des Musées et Bibliothèque Municipale, Sens
« Art abstrait/concret », Galerie Jean Gresset, Besançon
2012 : Topographie de l'art, Paris
2013 : « Architectures du silence », Galerie Gimpel-Müller, Paris
Art Paris, Galerie Oniris, Rennes
Drawing Now Paris, Galerie Oniris, Rennes
2014 : « Affinités abstraites », Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage
Art Paris, Galerie Oniris, Rennes
2015 : Art Up Lille, Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage
Art Paris, Galerie Oniris, Rennes
Art Karlsruhe, Galerie Oniris, Rennes
« Affinités abstraites », Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage
2016 : « Affinités abstraites bleues », Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage

Art Paris, Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage et Galerie Oniris, Rennes
« Hommage au carré », Galerie Wagner, Le Touquet-Paris-Plage

Suisse

- 1974 : Galerie im Trudelhaus, Baden
1990 : « Hommage à Otto Freundlich », Galerie d'art Moderne, Bâle
1995 : Fondation Louis Moret, Matigny
1997 : « Black is beautiful, white is purity », l'ynedjian Art, Lausanne
« Les femmes et l'abstraction géométrique », l'ynedjian Art, Lausanne
2006 : Carrespace, (avec ben Muthofer), Vallorbe
2007 : « Constraste », espace fanal (avec Gerhard Dœhler), Bâle
2011 : « Winter Group Show », Galerie La Ligne, Zurich
2012 : « Farbklänge » - Winter Group 2012, Galerie La Ligne, Zurich
2012 : Galerie C avec les éditions Fanal, Neuchâtel
2013 : Espace CHUV avec les éditions Fanal, Lausanne

Venezuela

- 1997 : « A tempo », Centro Cultural Consolidado, Caracas

Remerciements à :
Lukas Brunner
Colette Couleau
André Le Bozec
Jean-Pierre Roquet
André Schweizer

Crédits photographiques :
© Lukas Brunner

Achévé d'imprimer
en septembre 2016
sur les presses de l'imprimerie
à



Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

96 rue de Paris - 62520 Le Touquet-Paris-Plage
www.galeriewagner.com
contact@galeriewagner.com